



Venise

dans le cadre du Printemps de l'art contemporain

Commissaire : Caroline Hancock

15 mai — 27 juin 2015
Plateau expérimental

Communiqué de presse

FRAC Provence
Fonds Régional d'Art Contemporain
Alpes Côte d'Azur

20, bd de Dunkerque +33 (0)4 91 91 27 55
13002 Marseille accueil@fracpaca.org
www.fracpaca.org

Le FRAC est financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la communication / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et membre fondateur du réseau Marseille Expos.



PREFET
DE LA REGION
PROVENCE-ALPES
CÔTE D'AZUR



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Venise
du 15 mai au 27 juin 2015
Plateau expérimental

Accrochage

du vendredi 15 mai au samedi 27 juin 2015

Rencontre presse

vendredi 15 mai 2015 à 14h30

Vernissage

vendredi 15 mai 2015 de 18h00 à 21h00

Commissaire

Caroline Hancock

Partenaires

PAC et Marseille expos

Printemps de l'art contemporain

du 14 au 17 mai 2015

Contacts presse

Frac: Marie-Aurélie Elkurd

communication@fracpaca.org / +33 (0)4 91 90 30 47

Coordination projet

Fabienne Clérin

Liste des artistes

Victor Burgin, Marie-Ange Guilleminot, Raymond Hains,
On Kawara et Jonas Mekas

Autour de l'accrochage

Un ensemble de publications en lien avec l'accrochage *Venise* et le PAC 2015 Destination Mars sont mis à disposition du public au Centre de documentation du Frac. La « bibliothèque éphémère » est une carte blanche bibliographique accompagnant l'accrochage en cours et permettant de multiplier les approches sur l'exposition.



Jonas Mekas
Mistral/Cassis, 1966, 2009

Communiqué de presse

Venise emprunte son titre à l'œuvre de Victor Burgin, présentée, entre autres, avec une sélection d'œuvres majeures de la collection du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ce projet fait partie intégrante du Printemps de l'art contemporain (PAC) 2015 dont le sujet phare cette année se tisse autour du mythe ou de la réalité de l'invention de la carte postale photographique à Marseille en 1891. La carte postale y est envisagée pour l'élasticité de son concept, pour toute sa capacité d'interrogation sociétale. Les idées reçues et les clichés de la ville, des villes, des sites et des situations, passés et présents, sont placés sous divers projecteurs artistiques.

*« C'était l'aube quand il dit :
-Sire, désormais je t'ai parlé de toutes les villes que je connais.
-Il en reste une dont tu ne parles jamais.
Marco Polo baissa la tête.
-Venise, dit le Khan.
Marco sourit.
-Chaque fois que je fais la description d'une ville, je dis
quelque chose de Venise. »*

Italo Calvino, *Les Villes invisibles* (1972)

Cette citation vient éclairer la vidéo de Victor Burgin à l'intitulé énigmatique de *Venise* (1993). En effet, cette ville n'apparaît nulle part ailleurs. L'artiste détaillait son œuvre ainsi : « Dans le film de Hitchcock *Sueurs froides*, l'histoire se passe à San Francisco. La première fois que je visitais San Francisco, il y a plusieurs années, je partis à la recherche des lieux où le film avait été tourné, lieux qui m'étaient déjà familiers pour les avoir vus dans le film. Je ne savais rien de l'histoire sur laquelle le film était basé si ce n'était son titre et les noms des auteurs (Pierre Boileau et Thomas Narcejac). Lorsque je vins à Marseille, je décidais de lire cette histoire; je découvrais que la première partie *D'Entre les morts*, l'histoire de Madeleine, se passe à Paris. Je découvrais que la seconde partie de l'histoire; l'histoire du double de Madeleine, se passe à Marseille... » Son entrelacement de villes, de références filmiques et livresques, d'images en mouvement et fixes, et de musiques crée un medley initialement destiné à la télévision. Son premier travail dans ce domaine des nouveaux médias est un extraordinaire chassé-croisé entre le Golden Gate et le Pont Transbordeur, entre l'exode vers le sud durant la Deuxième Guerre mondiale et l'Holocauste et l'histoire des migrations liées à Marseille. Tout est signifiant et symptomatique de son regard aiguisé sur ces contextes : de l'apparition de l'Hôtel des Deux Mondes, aux graffitis OAS, des longues avenues rectilignes aux rails de chemins de fer, aux ferries dominant presque le Vieux Port, de

Pépé le Moko ou son remake américain *Algiers*, de la Djura à Henry Purcell et Tom Waits, de *Jazz* de Toni Morrison aux lettres de Walter Benjamin.

Chantre de la poésie de la rue, des découvertes fortuites lors de dérives de type surréaliste, Raymond Hains était un adepte invétéré du hasard objectif qui affectionnait le support de la carte postale. Le manifeste du Nouveau Réalisme auquel il participait annonçait des « nouvelles approches perceptives du réel » en 1960. Selon lui, « Inventer c'est aller au-devant de mes œuvres. Mes œuvres existaient avant moi, mais personne ne les voyait car elles crevaient les yeux. » Sa collection d'affiches lacérées comme *Tôle* de 1963 est emblématique de sa volonté de mettre en valeur la créativité urbaine et involontaire en flux perpétuel, ici synthétisé en un instant donné qui révèle les potentialités sans distinctions du dehors / dedans.

En 1962, Jonas Mekas cofonde une coopérative de cinéastes dans l'underground new-yorkais qui devient ensuite le fameux Anthology Film Archives. En visite à Cassis en 1966, il tourne comme à son habitude des « diary films » en 16mm, sorte de journaux de bord filmiques du quotidien. Les caractéristiques de cette petite ville portuaire en bord de Méditerranée sont enregistrées en toute simplicité. Le phare, la pêche, les calanques, les intempéries apparaissent comme des litanies pittoresques. Malgré l'objectivité de sa caméra sans effets spéciaux, la vision subjective de Mekas est également pleine d'humanité ; figurent aussi les habitants et leurs activités, ainsi que ses amis Jerome Hill, Bernadette Lafont, Taylor Mead, Jean-Jacques Lebel, Alec Wilder. *Mistral/Cassis* est une installation imaginée en 2009 à partir de cette chronique d'un moment de partage. Il dit : « Au risque d'être traité de romantique ou même de grand sentimental, je choisis d'exclure la violence et les horreurs de mon époque même si j'en ai fait largement l'expérience. Je laisse cela à d'autres artistes qui semblent avoir préféré travailler sur ces aspects de notre civilisation. Personnellement je préfère les moments paradisiaques de nature et de vie autour de moi, ceux qui sont remplis de soleil qui nous affectent de manières subtiles et poétiques et qui contribuent ainsi au maintien du Paradis invisible dans nos vies ».

Avec une totale économie de moyens, On Kawara a réalisé des séries d'œuvres d'art qui font partie de la quintessence même du « Mail Art », volet postal de l'art conceptuel. Avec un systématisme de rigueur, les cartes postales énoncent l'heure à laquelle l'artiste s'était levé ce jour là. Elles ont été choisies, achetées, tamponnées, timbrées, postées, oblitérées, et réceptionnées. Ainsi, au cours des années 1970, On Kawara a envoyé *I GOT UP AT...* à ses amis et collègues, et entre autres à Mikolt Kemeny et à Yvon Lambert.

Le message y est réduit à une information minimum, hautement suggestive de l'existence même de l'artiste, de la spécificité néanmoins répétitive de chaque jour. Par son intervention sur un objet ordinaire de diffusion massive, il documente ses déplacements et le temps qui passe, tout en créant une correspondance et donc une relation avec une personne donnée.

Sur un autre mode relationnel, Marie-Ange Guilleminot partage depuis 1994 l'utilisation et l'utilité d'un objet/ vêtement/ sculpture en jersey cloqué appelé le « Chapeau-Vie », une forme multiple qui se transforme réellement ou potentiellement en robe, sac de couchage, linceul, cagoule, pull-over, cerceau de protection magique et ainsi de suite. Ces formes informes aux fonctions multiples, adaptables ou imperméables à la situation ou au site sont accompagnées d'enregistrements pratiques du mode d'emploi. Ces vidéos sont composées d'un plan fixe sur l'artiste performant avec un « Chapeau-Vie » dans divers lieux comme à New York, au bord d'un ruisseau, sur les toits de la vieille ville de Jérusalem ou dans la salle d'art précolombien du Musée d'Israël, par exemple. Le langage corporel de ce rituel est une forme de communication à la fois intime et publique. Dans *La démonstration du Chapeau-Vie à Venise* (1995), le contexte incongru est le Grand Canal, comme un fond d'écran de cliché touristique, où l'artiste, imperturbable, œuvre debout sur une gondole.

Le son du clapotis de l'eau est un clin d'œil à l'actualité de la Biennale de Venise (9 mai au 22 novembre 2015), haut-lieu de pèlerinage du tourisme culturel qui ouvre en quasi-simultané. Cette attraction rivalise cette année avec l'Exposition Universelle à Milan, deux événements qui concourent à donner un instantané de la création contemporaine mondiale. Telle une carte postale venue d'Italie. Les projections et rêves d'ailleurs toujours plus radieux tanguent et nous ramènent à notre actualité physique, à notre présence dans un lieu dit précis. Ainsi on dit quelque chose de Marseille.

Caroline Hancock
Commissaire de l'exposition

Les œuvres présentées

Victor Burgin

Né à Sheffield, Royaume Uni, 1941 ; vit et travaille dans le Somerset et à Paris

Venise, 1993

Vidéo sonore, VHS transféré sur DVD, couleur, 28min48

Collection Fonds communal d'art contemporain de Marseille.

Acquis auprès de l'artiste en 1993.

Coproduction : Des photographies en Méditerranée, IMeRec, Ville de Marseille

Marie-Ange Guilleminot

Née à Saint-Germain-en-Laye, 1960 ; vit et travaille à Paris

La démonstration du Chapeau-Vie à Venise, 1995

Vidéo Bétacam, couleur, 7min57

Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, acquisition 1996.

Raymond Hains

Saint-Brieuc, 1926-Paris, 2005

Tôle, 1963

Affiches déchirées sur tôle

200 x 200 cm

Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, acquisition 1983.

On Kawara

Kariya, Japon, 1933-New York, 2014

I Got Up At..., 1973

Ensemble de 61 cartes postales adressées à Mikolt Kemeny entre le 12 juillet et le 8 octobre 1973

Encre sur papier cartonné, 8,8 x 14 cm chacune

[FNAC 2013-0064 (1 à 61)]

I Got Up At..., 1977

Ensemble de 65 cartes postales adressées à Yvon Lambert entre le 9 août et le 3 octobre 1977

Encre sur papier cartonné, 8,9 x 14 cm chacune

[FNAC 2013-0065 (1 à 65)]

Donation Yvon Lambert à l'Etat / Centre national des arts plastiques/ Fonds national d'art contemporain / dépôt à la Collection Yvon Lambert en Avignon

Jonas Mekas

Né à Semeniškiai, Lituanie, 1922 ; vit et travaille à New York
<http://jonasmekas.com/diary/>

Mistral/Cassis, 1966, 2009

4 Films 16mm couleur transférés en vidéo, couleur, muet, en
boucle, 12min10 chacun

Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, acquisition 2013.

Biographie Caroline Hancock

Caroline Hancock est commissaire d'exposition et critique d'art indépendante basée à Paris. Entre 1998 et 2009, elle a travaillé au Centre Pompidou et au MAMVP/ARC à Paris, à Tate Modern et la Hayward Gallery à Londres, à l'Irish Museum of Modern Art (IMMA) à Dublin. Membre de AICA, IKT, de la plateforme curatoriale On The Roof, et de c-e-a, elle écrit régulièrement sur l'art moderne et contemporain. En 2015, elle est co-commissaire de l'exposition collective *The Untold Want* au RHA à Dublin (mars-avril) en tant que conseillère de la Fondation William McKeown ; et commissaire invitée par le réseau Marseille expos du Printemps de l'art contemporain 2015.

www.carolinehancock.com

Le Printemps de l'Art Contemporain

Marseille expos milite en faveur de la rencontre entre les expériences esthétiques exigeantes et un public élargi et coordonne ainsi chaque année un festival d'art contemporain : le PAC.

Imaginé dans la perspective de Marseille-Provence 2013 Capitale européenne de la Culture, le Printemps de l'Art Contemporain associe les arts visuels au processus de renouvellement culturel de la ville et affirme la création contemporaine comme vecteur de rayonnement, d'innovation et de dynamisme dans une ville en mutation. Pendant un mois et sous forme festivalière, le Printemps de l'Art Contemporain présente une grande diversité d'expositions et d'événements dans toute la ville de Marseille, dans les grandes institutions culturelles, les espaces expérimentaux et les galeries commerciales de Marseille expos. Une programmation associée étend l'offre culturelle intense à cette occasion.

Durant les 4 jours d'ouverture, les propositions artistiques contemporaines, les invitations internationales, les atouts patrimoniaux et les trésors cachés invitent à découvrir la ville autrement. Sur le principe de l'exploration et de la promenade artistique, le public d'ici et d'ailleurs peut ainsi découvrir la richesse de la scène marseillaise et de nombreux artistes, français et étrangers, invités à y participer.

www.pac.marseilleexpos.com

<https://vimeo.com/126386750>

<https://drive.google.com/file/d/OB6gdz1ePE7hbd1JIREliazFpWFU/view>

Le Frac

Créés il y a 30 ans, les Frac ont pour objectif de constituer des collections publiques d'art contemporain et de soutenir la création artistique. Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, seul Frac nouvelle génération à être situé en hyper-centre urbain avec un nouveau bâtiment de 5 400 m² (dont 1000 m² dédiés aux expositions),

accueille sur un même site l'ensemble des activités correspondant à ses missions : acquisitions, diffusion et médiation. La collection du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est constituée de 1016 œuvres de 440 artistes internationaux.

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la communication / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et membre fondateur du réseau Marseille Expos.

Au Plateau 1&2 et multimédia

Marie Bovo

La Danse de l'ours

Du 21 mars au 13 juin

En partenariat avec la galerie kamel mennour, Paris et la galerie OSL contemporary, Oslo

Avec le soutien du CNAP (Centre national des arts plastiques).

Au Centre de documentation

Le Pas et la page. Approches de la ville et de la nature dans le livre d'artiste.

Du 21 mars au 6 juin

Commissariat : Anne Moeglin-Delcroix et Pascal Neveux.

En partenariat avec le musée Gassendi, Digne-les-Bains.

Au Plateau expérimental

Switch

Accrochage des réalisations des élèves élèves du dispositif relais

Collège Versailles

Du 15 au 30 mai 2015

Au Plateau multimédia

Rendez-vous les samedis 28 mars, 25 avril et 30 mai, de 17 h à 19 h.

Programmation confiée à Grains de Lumière autour du cinéma expérimental. Sélection de films en lien avec l'exposition de Marie Bovo.

Prochaine exposition

Marc Bauer, *Cinérama*, du 4 juillet au 31 octobre.

Vernissage le vendredi 3 juillet à partir de 18 h.

Informations pratiques

Frac Provence Alpes-Côte d'Azur
20, bd de Dunkerque
13002 Marseille
www.Fracpaca.org
t +33 (0)4 91 91 27 55
e accueil@Fracpaca.org

Horaires d'ouverture des expositions

Du mardi au samedi de 12 h à 19 h
Fermé dimanche, lundi, et jours fériés
Un vendredi par mois : nocturne gratuite de 18h à 21h
www.Fracpaca.org
Tarifs : Tarif plein : 5 € - Tarif réduit : 2,50 € (conditions sur place)

Pour venir au Frac

Métro et tramway Joliette
Bus lignes 35 et 82 : arrêt Joliette
Ligne 49 : arrêt Frac
Accès : autoroute A55

Le restaurant Taste vous accueille au Frac pour une pause détente.

Un repas = une entrée à tarif réduit au Frac

Tél : 06 28 04 91 38

Remerciements

Le Frac Provence Alpes Côte d'Azur et Caroline Hancock souhaitent exprimer leur gratitude envers tous les artistes, les prêteurs ainsi qu'à Regina Barunke, la Galerie Zander à Cologne, le Département Cinéma du Centre Pompidou, Paris. Nous remercions la Collection Lambert en Avignon ; le Fonds Communal d'Art Contemporain (FCAC) de la Ville de Marseille ; et le Centre national des arts plastiques/ Fonds national d'art contemporain.